

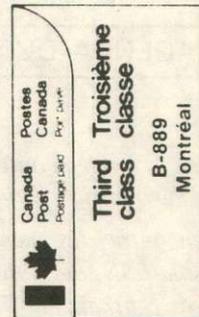
service de l'information (514) 286-2155 1001 St-Denis, Montréal H2X 3J1



# nouvelles csn

Numéro 34

semaine du 22 au 28 mai 1979



**LE TAUX DE CHOMAGE AU CANADA** — Voici les derniers chiffres concernant le taux de chômage non-saisonnalisé (avril 79) :

Canada : 8.6 %

Ontario : 7.3 %

Québec : 10.7 %

Toujours pour la même période, selon les régions économiques du Québec :

Gaspésie-Bas St-Laurent : 23.7 %

Nord-Ouest : 16.0 %

Côte-Nord et Nouveau-Québec : 14.6 %

Outaouais et Sud-Ouest : 14.1 %

Saguenay/Lac St-Jean : 13.9 %

Mauricie et Centre du Québec : 11.6 %

Québec : 11.0 %

Montréal : 9.4 %

Estrie : 8.4 %

\*\*\*

**LA CEQ ET LA QUESTION NATIONALE** — La Centrale de l'enseignement du Québec a convoqué son congrès général pour les 28-29 et 30 juin prochains à Sherbrooke, au cégep. Le sujet abordé sera alors la question nationale.

\*\*\*

**CAISSE D'ECONOMIE CSN** — Le remboursement de la part sociale devrait se faire bientôt. Veuillez communiquer avec Solange Coutu de la FESP, à Montréal.

**GREVE AU PORT DE MONTREAL... DU PEPSI SCAB DANS LA REGION DE ST-HYACINTHE... RETOUR AU TRAVAIL CHEZ CBL ET CLASSIC... GREVE A CANOPEC...**

Laurier Station, le 28 mai 1979 — **LES 150 TRAVAILLEURS DE A P FURNITURE SORTENT EN GREVE** — Ils avaient déjà mandaté leur exécutif à plus de 98% et ils sont sortis à 7 heures ce matin. Ils entendent obtenir victoire, cette année, sur la compensation pour la diminution des heures de travail, les périodes de repos, les congés-maladies, le droit d'enquête du syndicat, la durée de la convention et enfin les salaires. En 1973, à l'issue d'une grève de 11 semaines, les travailleurs de A P Furniture avaient réussi à éliminer le système de plan-boni ainsi que le réseau de surveillance des travailleurs par télévision.

\*\*\*\*\*

Ville-Lemoyne, le 23 mai 1979 — **A L'HOPITAL CHARLES-LEMOYNE, SEPT SUSPENSIONS POUR LES OFFICIERS SYNDICAUX** — Le 10 mai dernier, les travailleurs syndiqués CSN de l'hôpital Charles-Lemoyne se sont réunis en assemblée d'information sur leurs lieux de travail afin de prendre connaissance des négociations provinciales en cours. Ils agissaient ainsi comme plus de 75% des employés du secteur public CSN. Pourtant, à Charles-Lemoyne, sept leaders syndicaux viennent d'être suspendus pour des périodes allant de 15 jours à quatre mois, seul hôpital où l'administration a agi ainsi, ayant même fait intervenir les policiers pour évacuer la cafétéria. Une campagne d'appui est en cours :

— il faut parler de la situation à Charles-Lemoyne aux réunions des comités de mobilisation régionaux, du conseil central, des syndicats;

— on peut inviter un travailleur de Charles-Lemoyne à l'assemblée et

— envoyer un télégramme d'appui à la direction de l'hôpital :

**Gérard Lanoue**

**D.G. Hôpital Charles-Lemoyne**

**121, boul. Taschereau**

**Greenfield Park téléphone : 465-5760**

*Le syndicat de (...) dénonce farouchement l'attaque répressive de l'administration de l'hôpital Charles-Lemoyne qui a procédé à la suspension de 7 officiers du syndicat pour avoir respecté des mandats syndicaux. Nous nous déclarons solidaires de ces travailleurs et appuyons leurs justes revendications.*

*Avec copies au syndicat de Charles-Lemoyne et au ministre des Affaires sociales.*

## L'AGENDA DU MOUVEMENT

juin

- 1-2-3 *congrès confédéral spécial sur la question nationale à Québec*
- 4 *rencontre des membres de l'exécutif de la CSN, des fédérations et des conseils centraux, au Centre municipal des congrès, à Québec*
- 4-5 *conseil fédéral de la FAS, à Québec*
- 7-8-9 *session sur l'organisation de la lutte pour l'emploi et l'application de la loi sur l'assurance-chômage, à Lévis*
- 13-14 *bureau confédéral de la CSN, à l'hôtel Loew's La Cité, à Montréal.*
- 15-16-17 *assemblée générale annuelle du Syndicat des employés de la CSN. A Québec, à la Commission de la formation professionnelle de la main-d'oeuvre de la région de Québec, 1010 rue Borne.*

**UN AUTRE JOURNAL LOCAL** — Souvent les journaux naissent avec les périodes de négociation. Le Syndicat de la construction de Montréal n'échappe pas à cette pratique et il vient de publier le premier numéro de son Bulletin d'information.

\*\*\*

**A MARINE, C'EST D'ABORD L'ANCIENNETE** — Les travailleurs de Marine Industrie de Sorel ont résolu de se battre pour faire respecter l'ancienneté. Devant les menaces de mises-à-pied brandies par la compagnie (on parle de 1 200), les travailleurs les plus anciens ne veulent pas être les premiers à partir parce qu'ils ont les meilleurs salaires.

\*\*\*

Montréal, le 24 mai 1979 — **LES EX-TRAVAILLEURS DE CADBURY, DUPUIS ET TOURBEC OCCUPENT UN CENTRE DE MAIN-D'OEUVRE DU CANADA** — Des grévistes CSN de la région de Montréal ainsi que des ex-travailleurs de Cadbury, Dupuis et Tourbec sont allés occuper un centre de main-d'oeuvre du Canada afin de sensibiliser la population à ce problème crucial qu'est celui du chômage au Canada et au Québec, où il dépasse les 10%. Quinze mois après la fermeture du magasin Dupuis, par exemple, 200 des travailleurs touchés alors n'ont pas encore trouvé d'emploi. Les comités de reclassement n'ont rien donné. Tous les travailleurs touchés par des fermetures connaissent cette impuissance de l'Etat face à leur situation. Et pourtant le gouvernement fédéral continue de couper dans l'assurance-chômage et à donner plus de subventions aux compagnies.

\* \* \* \* \*

Montréal, le 23 mai 1979 — **LES COLS BLEUS EN GREVE AU PORT DE MONTREAL** — Les 450 employés des élévateurs à grains et de l'entretien du port de Montréal ont déclenché la grève en ce lendemain d'élections fédérales, après avoir constaté l'absence de résultats positifs dans la négociation ainsi que dans la conciliation. Ces travailleurs sont sans contrat depuis le 31 décembre 1978 et l'employeur leur a offert le statu quo sur la convention plus des augmentations de 8% et de 7% sur deux ans. La grève avait été votée par scrutin secret à 73%.

\* \* \* \* \*

Saint-Hyacinthe, le 24 mai 1979 — **DES SCABS LIVRENT DU PEPSI DANS LA REGION DE SAINT-HYACINTHE** — Depuis une semaine, les produits Pepsi sont distribués illégalement dans la région par des briseurs de grève. La lutte entreprise par les employés de Breuvages Lucien Larivée prend ainsi une nouvelle tournure avec l'arrivée des scabs qui utilisent les camions de Yvan Larivée, le patron, alimentés par le distributeur de Pepsi à Granby avec la connivence de Pepsico of Canada. Les travailleurs ne sont pas dupes des manoeuvres sournoises de cette multinationale et de ses acolytes locaux qui voudraient réaménager la distribution sur la rive-sud de Montréal, en combattant entre autres systématiquement la syndicalisation et en détruisant les syndicats déjà en place. C'est pourquoi il est toujours de première importance de boycotter les produits Pepsi, Teem, Nesbitt, Snow White, Tropic Sud et Abenakis ainsi que Pepsi, tous des produits distribués par les Breuvages Lucien Larivée dans la région de Saint-Hyacinthe.

\* \* \* \* \*

Chicoutimi, le 28 mai 1979 — **RETOUR AU TRAVAIL CHEZ CBL** — Le conflit de travail chez le contracteur Bouliane (CBL) est maintenant terminé. Cette grève de dix mois s'est soldée par l'intervention du conseil d'arbitrage qui a annoncé son intention d'imposer une première convention collective. Les employés reprendront le travail dès lundi, pour 15 d'entre eux, les autres étant mis-à-pied jusqu'à leur rappel.

## LES NEGOCIATIONS DANS LE SECTEUR PUBLIC —

A la table centrale, les négociations se poursuivent afin d'établir quels groupes y seront représentés. Progression à petits pas.

A la Fas, le problème du mode de représentation des CRSSS semble maintenant résolu puisqu'un accord de principe est intervenu entre la fédération, le ministère ainsi que le CRSSS de Trois-Rivières. Aucune solution cependant pour la représentation des ateliers protégés.

A la FESP, soutien scolaire, nos demandes sur les mouvements de personnel n'ont pas amené de contre-offres patronales.

A la FESP, soutien cégep, des problèmes continuent à se poser quant aux modalités d'application des libérations offertes.

A la FESP, traversiers, la partie patronale a enfin accepté que les sujets de la table centrale soient discutés à la table centrale. Ils refusent toujours, cependant, la table sectorielle unique.

A la FNEQ, professeurs de cégep, la question du non-renouvellement de contrats a fait l'objet d'une longue discussion, la partie patronale voulant se donner encore plus de pouvoir sur ce point.

A la FPSCQ, éducation, la partie patronale a mal accepté la journée d'étude du 10 mai dernier, où 14 syndicats sur 22 ont suivi le mot d'ordre.

A la FPSCQ, affaires sociales, on explore toujours les demandes syndicales. Au CSS de l'Outaouais, le patron ne respecte pas l'entente de service continu en refusant d'ouvrir deux postes.

\* \* \* \* \*

Drummondville, le 28 mai 1979 — **LOCK-OUT TERMINE DANS LES GARAGES DE DRUMMONDVILLE** — Les travailleurs des garages de Drummondville ont accepté les dernières propositions négociées et le protocole de retour au travail doit être signé le premier juin. Le conflit des garages de Drummondville a porté fruit puisque ces travailleurs sont allés chercher presque 95% des objectifs qu'ils s'étaient fixés.

\* \* \* \* \*

Baie d'Urfé, le 25 mai 1979 — **GREVE A L'USINE CANOBEK** — Les quelque 120 travailleurs CSN de l'usine Canobec ont décidé dans une proportion de 85% de déclencher la grève le 24 mai dernier. Accrédités en octobre 1978, ils tentent de négocier une convention depuis janvier dernier : après 18 séances de négociation et une de conciliation, les discussions achoppent sur les questions salariales et les bénéfiques marginaux. La compagnie Canobec, spécialisée dans la fabrication de pièces coulées et le montage de carrosserie et d'équipement de camions, est une filiale de la multinationale américaine Ohio Brass, qui possède une autre usine au Canada, à Niagara Falls. Or les dernières offres de la compagnie représentent un écart d'environ \$1.30 de l'heure par rapport aux salaires payés à Niagara Falls. Les syndiqués québécois veulent donc la parité de même que l'indexation des salaires au coût de la vie.

## LES EMPLOYES DE BERFEC ACCEP- TENT LEUR PREMIER CONTRAT DE TRAVAIL —

La centaine d'employés de la scierie Berfec, de Falardeau, ont accepté leur premier contrat de travail dans une proportion de 84%. Les travailleurs ont obtenu des gains satisfaisants du côté normatif, la semaine passant à 43 heures et de nettes améliorations étant constatées sur la question des vacances, des congés fériés, des primes de nuit et de la disponibilité. Quant au salaire moyen, il sera porté à \$5.25 de l'heure et fera l'objet d'une nouvelle négociation l'an prochain.

\* \* \*

## LA GREVE CONTINUE A KRUGER- TURCOT —

En grève depuis maintenant plus de cinq mois, les 145 travailleurs de Kruger-Turcot, à Montréal, ont décidé à plus de 90% et par vote secret de poursuivre leur grève et de gagner sur l'ensemble de leurs revendications.

\* \* \*

## LES RAISONS POUR LESQUEL- LES LES TRAVAILLEURS DE NORANDA SONT PASSES A LA

CSN — Membres depuis plus de 25 ans du syndicat américain des métallurgistes unis d'Amérique, les mineurs de Noranda sont passés à la CSN pour les motifs suivants :

— L'anti-démocratie de leur local syndical : une pétition de plus de 500 noms demandait la démission du président du local et elle fut rejetée du revers de la main.

— L'absence complète de mobilisation et de lutte autour d'une question aussi importante que la santé et la sécurité : dans la convention des métallos, même pas le droit de lever un grief sur cette question.

— un mécanisme de mise-à-pied qui ne respectait pas l'ancienneté des travailleurs.

— l'existence d'un fonds de pension ridicule où un ouvrier, après avoir travaillé 30 ans pour la Noranda, se voyait accordé une pension de \$35 à \$40 par mois.

Montréal, le 28 mai 1979 — **RETOUR AU TRAVAIL CHEZ CLASSIC BOOKSHOP** — Les 80 employé(e)s des 17 librairies Classic de la région de Montréal retournent au travail et se verront imposer une première convention collective. Ils étaient en grève depuis le 23 novembre dernier. Il s'agissait d'une cinquième tentative de syndicalisation dans ces magasins et le succès de cette syndicalisation crée un précédent dans les chaînes de libraires au Canada.

\* \* \* \* \*

Montréal, le 24 mai 1979 — **LES JOURNALISTES DE TELEMETROPOLE MARQUENT DES POINTS** — *Le Syndicat des journalistes de Télé-Métropole se réjouit de ce que les professionnels de l'information que sont Solange Chaput-Roland, Jean-Paul L'Allier, Tom Sloan et Pierre Tremblay aient refusé de franchir la ligne de piquetage dressée le soir des élections devant l'édifice de Télé-Métropole. Ces quatre personnalités de même que tous les journalistes syndiqués des stations-membres du réseau TVA ont ainsi donné un appui moral important à leurs confrères de Télé-Métropole dans la lutte qu'ils mènent pour pouvoir exercer leur métier sans être rançonnés par l'Union des artistes. Les journalistes de Télé-Métropole, affiliés à la FNC (CSN) refusent en effet de verser une double cotisation syndicale pour accomplir une tâche aussi fondamentale que d'informer le public un soir d'élection. Ils soutiennent que leur syndicat (SGCT-TM) les protège déjà quant à leurs droits et obligations professionnelles pendant que la direction de Télé-Métropole se lave les mains d'une prétendue lutte inter-syndicale qu'elle a créée de toutes pièces en accordant des champs conflictuels de juridiction et en prenant ensuite parti contre ses journalistes syndiqués et en faveur de l'Union des artistes dont les seuls soucis demeurent pécuniaires.*

Longueuil, le 25 mai 1979 — **LE PREMIER MINISTRE TRAITE LES TRAVAILLEURS DE NACAN DE PARASITES** — A l'inauguration du CLSC de Longueuil-est, le premier ministre Lévesque ainsi que les ministres Marois et Lazure ont reçu la visite des travailleurs de Nacan et de Charles-Lemoyne. Après avoir reçu le droit d'intervenir pour expliquer les deux conflits à la population de la rive-sud, les grévistes de Nacan se sont fait traiter de parasites par le premier ministre. Tout cela parce que ceux-ci avaient expliqué comment la Loi 45 servait à légaliser l'utilisation des scabs. Autre bel exemple de préjugé favorable.

**SOIREE DE SOLIDARITE LORS DU CONGRES SPECIAL** — *Cette soirée de solidarité aura lieu le 2 juin, à 20 h 30. Il y aura alors une intervention de Norbert Rodrigue sur les conflits en cours et les musiciens du SMQ animeront ensuite la soirée. L'entrée est gratuite pour les travailleurs syndiqués présentement en conflit. Leurs frais de déplacement et de séjour sont comptabilisés aux budgets de fonctionnement déjà prévus.*

\* \* \*

**UN NOUVEAU SYNDICAT D'IMPRIMERIE** — Les 27 travailleurs de l'imprimerie Breault, de Valleyfield, qui avaient déposé une requête en accréditation le 20 novembre dernier, viennent de recevoir leur certificat d'accréditation. Leur projet de convention étant pratiquement finalisé, les négociations devraient débiter sous peu.

\* \* \*

**NEGOCIATION SUR L'ENTENTE DE RETOUR AU TRAVAIL CHEZ DONOHUE A CLERMONT** — Une autre rencontre de négociation a eu lieu le 26 mai au cours de laquelle la compagnie Donohue a déposé une autre proposition sur l'entente de retour au travail. Cette nouvelle proposition sera soumise aux membres.

